



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2014

La Hoguette – Abbaye de Saint-André-en-Gouffern Programme d'analyses (2014)

Jean-Baptiste Vincent



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/35057>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Baptiste Vincent, « La Hoguette – Abbaye de Saint-André-en-Gouffern » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 18 septembre 2020, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35057>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Hoguette – Abbaye de Saint-André-en-Gouffern

Programme d'analyses (2014)

Jean-Baptiste Vincent

- 1 Le monastère de Saint-André-en-Gouffern se trouve en limite sud de la Plaine de Caen, à proximité de Falaise. L'abbaye est fondée en 1130 par Guillaume III Talvas, sous la filiation de Savigny, chef d'ordre anglo-normand qui intègre Cîteaux en 1147, comme la totalité de ses filles. Aujourd'hui, le visage de l'abbaye médiévale est partiellement sauvé : au centre de l'enceinte monastique, l'aile ouest du cloître dédiée aux convers est encore debout mais a perdu sa configuration d'origine en raison de lourds travaux opérés durant le XVIII^e s. ; en bordure nord de la clôture, un ancien logis, certainement accolé à la porterie disparue, est bien conservé ; quant aux autres bâtiments conventuels (abbatiale, aile des moines, infirmerie, réfectoire, etc.), la période révolutionnaire a eu raison de leur sort, et n'a laissé que quelques microreliefs révélant leur présence. En mettant en œuvre un travail interdisciplinaire, les nombreux témoignages de cette ancienne abbaye savignio-cistercienne permettent de mener une étude régressive afin d'identifier des résurgences organisationnelles propres à Savigny. Des études mixtes, conjuguant relevés topographiques (pour une modélisation du territoire), prospection géophysique et archéologie du bâti, ont permis de répondre à de nombreuses problématiques portant sur l'ordre, l'implantation, l'organisation spatiale et l'architecture, mais soulevant aussi de nombreuses questions. Au cours d'une seconde phase d'étude (2013), des sondages archéologiques, implantés de manière très ciblée à l'intérieur du carré claustral, ont révélé le plan de nombreux bâtiments de l'abbaye et permis d'évaluer la chronostratigraphie du secteur conventuel. En 2014, l'analyse du site s'est enrichie de deux études connexes, d'une part celle des archives et d'autre part la dendrochronologie. Dans un premier temps, une partie du fond monastique a été dépouillée par Adrien Dubois (historien des textes) pour permettre la transcription de documents relatifs aux visites et descriptions de l'abbaye durant la période moderne. Il s'agit là d'un moyen efficace pour restituer l'abbaye médiévale, telle qu'elle se présentait avant les travaux de restauration du XVIII^e s. Cette riche étude permettra de corroborer certains faits identifiés en fouille et

de révéler certaines zones d'ombre difficiles à déchiffrer telles que la présence d'une infirmerie, l'édification d'un bâtiment dans le prolongement oriental de la salle capitulaire,. Dans un second temps, la société Dendrotech a été chargée de réaliser une étude dendrochronologique de la charpente du logis d'entrée. Cette dernière, montée en chevron formant-ferme, en arc brisé, a ainsi pu être datée de 1250-1251 grâce à cette méthode de datation. L'intérêt ici est double : connaître l'édifice dans son intégralité pour préciser sa date de construction et permettre son identification fonctionnelle (un bâtiment dédié à l'accueil dont les exemples bien conservés sont rares), et déterminer la chronologie d'édification du monastère grâce à des dates précises permettant de distinguer les grandes campagnes de construction.

- 2 Ces dernières analyses complémentaires étaient indispensables pour parachever l'étude globale de l'abbaye de Saint-André-en-Gouffern, qui, au-delà d'avoir révélé le plan du monastère, contribue à nourrir une problématique bien plus large, celle de la question savignienne et de son intégration dans la famille cistercienne. À l'issue de cette recherche, une monographie permettra de confronter toutes les études menées jusqu'à présent et de fournir une synthèse des résultats.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqBwk6pyvns>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzz3k12Au4F>

Année de l'opération : 2014

AUTEURS

JEAN-BAPTISTE VINCENT

Craham